



Pascale Hémery

collection Monomono

Editions K1L

Actuel

collection Monomono



Pour toute information :
magazine.actuel@gmail.com
<http://www.actueldelestampe.com>.
Éditeur responsable : K11 ASBL
Imprimé par : Hengen Print & More G.D.L
Prix de vente : 14 €
N° ISSN : 0774-6008

La ville provoque en moi une véritable excitation artistique. C'est au cours de mes voyages à Londres, New York, Dublin, Berlin, Udaïpur, Naples, Marseille que s'est élaborée ma propre manière de créer. Mon travail consiste à capter l'atmosphère particulière des lieux et à transfigurer le réel avec une grande économie de moyens pour créer des œuvres expressives et puissantes. Ainsi j'ai développé une technique qui m'est propre en gravure sur bois en très grand format en couleur imprimée au baren japonais. Au commencement, je retrace mes impressions citadines au fusain mais aussi en dessin et en peinture en plus petit, comme si je pouvais tenir une ville dans le creux de ma main. La ville est un chantier à l'image de la création. Immense corps en perpétuel mouvement qui témoigne de nos comportements et de nos manières de vivre au quotidien.

Pascale Hémerly





Pascale Hémery, Une urgence immobile

Olivier Micha

Avec ses ongles et sans doute avec ses dents, Pascale Hémery a commencé à graver à l'âge où les autres enfants volent du chocolat. Cependant elle avait le dessin sous la main, dirigeant le poinçon, mais aussi répandu en elle comme une autre histoire. Depuis quelques années, elle a été entraînée dans cette histoire par le fusain et le pastel. Les lignes ont créé des surfaces qui ont pris le pouvoir. Des volumes sous-entendus sont apparus comme les cubes qu'un visiteur aveugle empilerait pour toucher la réalité. Ces cubes sont montés les uns sur les autres, ont cassé leurs coins, se sont contredits, ont repris les lignes naturelles à la gravure pour les rendre plus utiles aux figurations.



Ce sont des villes, des rues, des toits. Des entassements. Les vues de villes sans faiblesse, posées, données dans une matière présente. Quand il y est, le ciel est souvent repoussé juste au-dessus, fragment seulement de la lumière indispensable pour travailler.

Pascale Hémerly travaille à partir de l'absence. Papier blanc, elle n'est pas là. Elle commence à voir et elle sait qu'il n'y a rien, des mots. Il faut tendre les yeux. Cela fonctionne par moments. Personne ne prend le pouvoir. Les fenêtres sont vides. Le vague clapote sur les rochers des constructions urbaines. Les balcons dorment. Il lui faut tirer avec les mains. Rien en particulier ne s'anime mais il vient un obstacle sombre, ensuite un clair et de là le brouillon d'une masse. D'une série de masses. Elles s'organisent pour vivre. Elles se groupent pour repousser le ciel. Elles le mangent comme des mites s'attaquent silencieusement à la laine. Elles prennent du poids.